



IL ÉTAIT UNE FOIS SAINT-AMBROISE

Collection des Jeunes Amis du Château
Juillet 2019

Il était une fois ...

la restauration de la statue de Saint Ambroise de la
Chapelle royale de Versailles



Projet de mécénat 2018-2019 des Jeunes Amis
du château de Versailles

©Société des Amis de Versailles

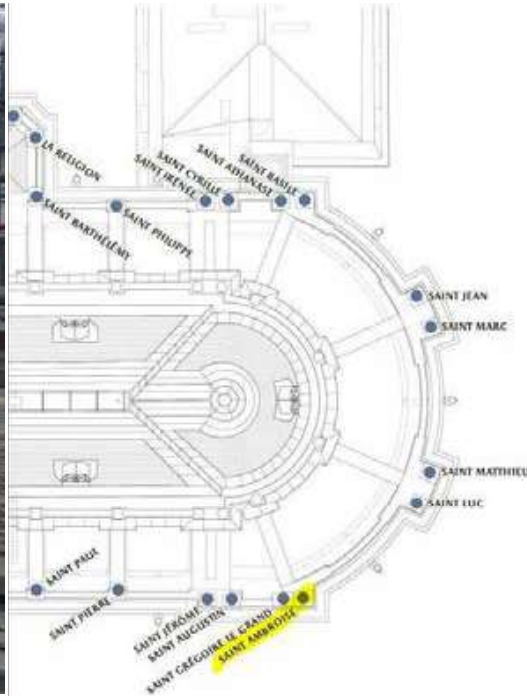
Cet exemplaire ne peut être vendu.

Toute reproduction, même partielle, est strictement interdite.

SOMMAIRE

Préface

1. La Chapelle royale : le dernier grand projet de Louis XIV
2. La statue de Saint Ambroise : un sujet et un sculpteur
3. Les travaux de restauration : transmission et valorisation des savoir-faire





PRÉFACE

En 2016, la Société des Amis de Versailles a créé **une adhésion "Jeune Ami" (0-25 ans)** pour favoriser l'émergence de nouvelles générations d'amis et d'amoureux du patrimoine.

Grâce à cette adhésion, les Jeunes Amis bénéficient de **l'entrée gratuite, illimitée au château et dans tout le domaine**, y compris les jours de Grandes Eaux Musicales et de Jardins Musicaux, et d'un **accès coupe-file au château**. L'**option duo**, incluse dans l'adhésion, leur donne le droit de venir accompagné d'une personne de leur choix à chaque visite.

De plus, ils sont associés à **un projet de mécénat par an au minimum** et sont invités à le découvrir lors de visites et rencontres exceptionnelles qui leur sont dédiées.

La carte "Jeune Ami" permet donc d'inciter et de faciliter la venue des jeunes au château de Versailles tout en les sensibilisant aux enjeux de préservation du patrimoine et au mécénat.

Depuis 2016, près de 350 Jeunes Amis ont été associés à quatre projets :

- **la reconstruction de deux décors de théâtre du XVIIIe siècle pour l'exposition *Fêtes et Divertissements à la Cour* (2016-2017)** : une marotte, c'est-à-dire un monstre ambulante à tête télescopique, et une flamme avec apparition d'un fantôme.

Les décors, réalisés avec des matériaux traditionnels comme à l'époque, et leurs mécanismes ont été reconstruits à partir de dessins du peintre Jean Berain. Depuis la fin de l'exposition, ils sont conservés par l'Etablissement public du château de Versailles à des fins pédagogiques. Ils servent désormais à illustrer le matériel de scène et les effets scéniques de l'époque au Petit Théâtre de la Reine à Trianon.

- **la restauration du buste de Jules César (2016/2018)** : en 2014 a débuté une vaste campagne de restauration des quatre-vingt-quatre bustes de la cour de Marbre et de la cour Royale. Ayant subi l'érosion de la pluie et du vent et extrêmement fragilisé par une fissure au niveau du cou et de son épaule droite, le buste de Jules César nécessitait une intervention urgente. Restauré grâce au mécénat des Jeunes Amis, il a retrouvé sa place dans la cour Royale en 2018.

- **la restauration d'une console style « Retour d'Egypte » pour le Grand Trianon (2017)** : réalisée vers 1800 par un auteur inconnu, la console emblématique du style « retour d'Egypte », très en vogue en France au début du XIXe siècle, a rejoint les collections du musée de Versailles en 1882. Grâce au mécénat des Jeunes Amis, ce meuble a fait l'objet d'une restauration pour retrouver son éclat et sa splendeur.

En 2018-2019, les Jeunes Amis ont été associés à la **restauration de la statue de Saint Ambroise**, réalisée par Pierre Lepautre en 1707. C'est cette histoire que nous vous proposons de découvrir dans ces pages ...

Bonne lecture à tous !

Thierry Ortman,
Président de la Société des Amis de Versailles



1. LA CHAPELLE ROYALE : LE DERNIER GRAND PROJET DE LOUIS XIV



Vue du Château et des jardins de Versailles, Pierre Patel, 1669.

A l'origine, Versailles n'est qu'un petit bourg entouré de forêts giboyeuses, où le roi Louis XIII se plaît à chasser. Il y fait construire un premier pavillon de chasse en 1623.

Ce pavillon est transformé en **petit château de briques et de pierres** entre les années 1631 et 1634. Les réminiscences de cette structure sont encore en partie visibles dans les trois ailes du corps central du château qui entourent la cour de Marbre.

A la mort de Louis XIII, le 14 mai 1643, son fils Louis-Dieudonné de Bourbon, devient roi sous le nom de Louis XIV. Roi bâtisseur, il entreprendra des travaux considérables pour faire du petit château de son père le **siège de son gouvernement et de son pouvoir**.

En 1660, après une visite où il est accompagné pour la première fois de la reine Marie-Thérèse d'Autriche, l'idée d'installer la cour à Versailles fait son chemin dans l'esprit du monarque qui ordonne successivement plusieurs grands chantiers.

De 1668 à 1670, le Roi fait agrandir le château et commande à son architecte Louis Le Vau (1612-1670) une nouvelle enveloppe de pierre blanche qui vient couvrir la structure Louis XIII existante côté jardins : c'est la fameuse "enveloppe de Le Vau".

De 1678 à 1684, la terrasse située dans le corps central du château est transformée en Grande Galerie, dite communément galerie des Glaces. A la même période, on construit les ailes du Midi, dite "aile des Princes", et du Nord, dite "aile des Nobles", afin de loger dignement les enfants royaux, d'une part, et les familles les plus illustres du royaume, d'autre part.

De 1679 à 1682, c'est la construction de la Grande Écurie, puis de la Petite Écurie qui occupe les ouvriers. Les travaux s'enchaînent à un rythme infernal. De 1684 à 1686, on construit l'Orangerie puis, à partir de 1687, le Grand Trianon.



La construction du château de Versailles, Adam Frans van der Meulen, 1669.



Le château de Versailles, cour de la Chapelle au début du XVIIIe siècle, Jacques Rigaud, 1725

Le 6 mai 1682, le château de Versailles devient la résidence officielle de la Cour et le siège du pouvoir absolu. Ce nouveau statut lui confère une importance considérable. Un tel édifice se doit alors de disposer d'un lieu de culte à la hauteur de ses ambitions de centre politique et artistique de l'Europe.

Après une succession de chapelles provisoires, le Roi-Soleil souhaite doter son château d'une chapelle permanente, intégrée au palais, à l'instar des chapelles palatines de Saint-Germain, Vincennes ou de la Sainte Chapelle du Palais de la Cité. Il imagine pour Versailles **un projet grandiose au service de son règne et de son salut.**

Plusieurs projets lui sont présentés. En 1687, les travaux débutent sous la direction du Surintendant des Bâtiments du Roi, **Jules-Hardouin Mansart (1646-1708).**

A partir de 1689 et pendant dix ans, le chantier de la chapelle est interrompu du fait du déclenchement de la guerre de la Ligue d'Augsbourg. Il ne reprend qu'en 1699. Finalement, les travaux sont achevés en 1710, sous la direction de **Robert de Cotte (1656-1735)**, qui fut l'élève de Mansart.

Conformément à la tradition des chapelles palatines, la Chapelle royale comporte deux étages. La tribune principale, située au-dessus de l'entrée, est réservée à la famille royale. Sur les tribunes latérales, au-dessus des bas-côtés, prennent place les princes de sang et autres dignitaires. Le reste de la cour se tient au rez-de-chaussée.

La Chapelle royale est l'expression la plus aboutie du grand style royal voulu par Louis XIV. Chef-d'oeuvre de l'art total, elle est un manifeste des savoir-faire et des talents tant en architecture, sculpture, peinture qu'orfèvrerie.

Pour Alexandre Maral, Conservateur général du patrimoine, il s'agit du "*monument phare du complexe curial, urbain, politique et administratif conçu et légué par Louis XIV*".

La Révolution française n'a eu que peu d'impact sur ce bâtiment qui nous a été transmis dans un état de conservation remarquable. Il est étonnant qu'un lieu avec une telle référence à la monarchie de droit divin n'ait pas été détruit par les révolutionnaires.

JE RETIENS

Le roi Louis XIV entreprend de nombreux travaux pour faire de Versailles sa résidence officielle et le cœur de son pouvoir. Il y installe progressivement sa famille, ses proches et les courtisans qui gravitent autour de lui et cherchent ses faveurs. La vie s'y organise au rythme des journées du Roi et la religion y occupe une grande place. "Roi très chrétien", Louis XIV souhaite marquer son règne en édifiant une chapelle qui concentrerait les talents des meilleurs architectes, peintres et sculpteurs. Ce sera son dernier grand chantier : celui de la Chapelle royale de Versailles que nous pouvons encore admirer aujourd'hui.

POUR ALLER PLUS LOIN

LES CHAPELLES SUCCESSIVES DU CHÂTEAU DE VERSAILLES

L'emplacement définitif de l'actuelle Chapelle royale date de 1687, date à laquelle les travaux ont commencé pour ne s'achever qu'en 1710.

Cette chapelle est la cinquième qu'a connu le Château. En effet, plusieurs lieux de dévotion ont été aménagés au fil du règne de Louis XIV.

La première chapelle, utilisée jusqu'en 1670, était située dans **l'actuelle pièce de la vaisselle d'or**, dans le Petit Appartement du Roi.

La deuxième chapelle, qui servit deux ans durant seulement, était installée dans **l'actuelle salle des Gardes de la Reine**.

La troisième chapelle, dans laquelle on officia jusqu'en 1682 et qui se voulait définitive, fut érigée au niveau d'une ancienne cour intérieure correspondant à l'actuelle **salle du Sacre**. Son décor particulièrement soigné avait été confié au peintre Lebrun et on y avait même installé un grand orgue.

La quatrième chapelle, utilisée jusqu'en 1710 s'élevait sur deux niveaux. La partie supérieure dotée de coursives occupait **l'actuel salon d'Hercule**. Conçue comme une chapelle provisoire, elle disposait d'un décor relativement sommaire. C'est pourtant là qu'ont eurent lieu les cérémonies religieuses les plus importantes du règne de Louis XIV.

La chapelle que nous connaissons actuellement est le stade le plus abouti du grand dessein du Roi-Soleil ; **c'est son testament spirituel**. En effet, la cour du Roi très chrétien à la fin de son règne est marquée par un retour strict à la morale catholique.

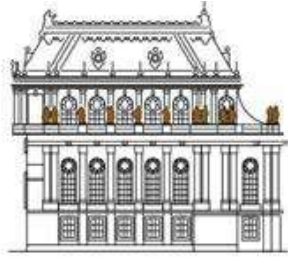
L'Édit de Fontainebleau, signé par le roi le **18 octobre 1685** révoquant l'Édit de Nantes et la certaine liberté de culte accordée aux protestants par le roi Henri IV en 1598, pousse à l'exil une grande partie des familles protestantes.

Cette décision, dramatique sur le plan humain comme sur le plan financier pour le royaume, incarne parfaitement cette volonté de Louis XIV d'imposer à son royaume autant qu'à sa Cour le retour vers la "vraie foi catholique".

*Mariage de Louis de France, duc de Bourgogne,
et de Marie-Adélaïde de Savoie le 7 décembre 1687.
Antoine Dieu, 1715.*



Ce tableau nous présente la disposition de la quatrième chapelle utilisée à Versailles. Elle était installée dans ce qui est aujourd'hui l'actuel **salon d'Hercule**. L'autel y occupe la place désormais dévolue au grand tableau *Le Repas chez Simon* de Véronèse, offert par le doge de Venise au Roi, en 1664.



LA CHAPELLE ROYALE EN QUELQUES CHIFFRES

2.5 millions de livres*

40 mètres de hauteur

42 mètres de longueur

24 mètres de largeur

5200 mètres carrés de façade

30 sculptures monumentales

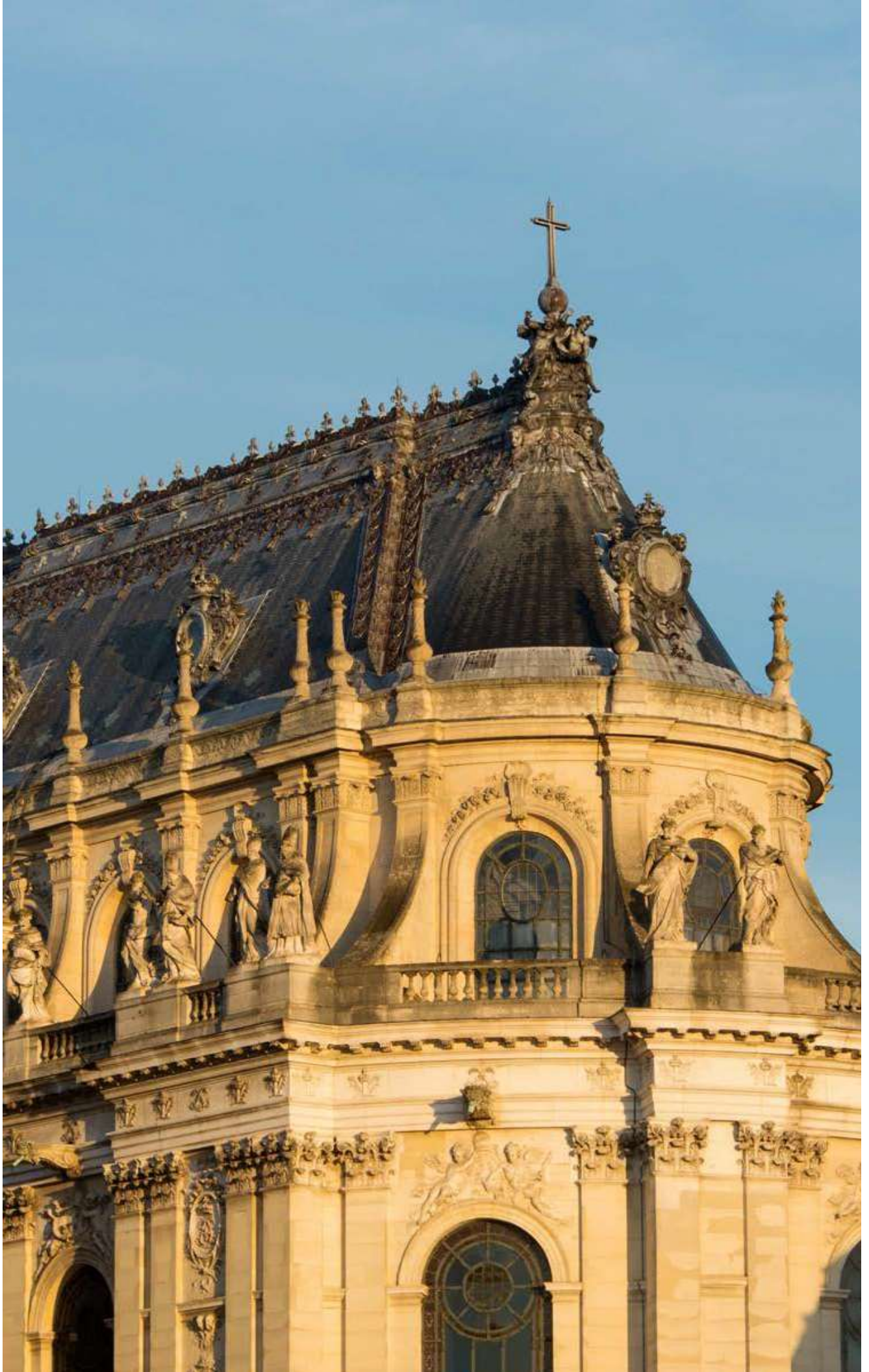
26 torchères

12 gargouilles

68 chapiteaux de pilastres

17 têtes de chérubins

* Hypothèse : en s'appuyant sur différentes sources, la construction de la Chapelle royale aurait représenté 11 364 années de salaire d'un "manœuvre", ce qui représenterait un coût de 1, 2 milliard d'euros au taux horaire actuel, sans le coût des matériaux.



2. LA STATUE DE SAINT AMBROISE

Lors de la conception de la Chapelle royale, Louis XIV attache autant d'importance à la décoration intérieure qu'au programme décoratif extérieur, visible depuis la cour d'honneur du Château.

L'installation du décor sculpté sur la balustrade et le fronton de la façade ouest de la Chapelle royale est décidée aux alentours de 1705. Seize sculpteurs, parmi les plus talentueux de l'époque, sont employés à la création de ce décor.

Ainsi, la façade est soigneusement mise en valeur par **un programme iconographique en rapport avec la fonction religieuse de l'édifice.**

Les trente statues qui surplombent l'édifice représentent successivement :

- *les quatre évangélistes,*
- *les douze apôtres,*
- *les quatre pères de l'Église latine,*
- *les quatre pères de l'Église grecque,*
- *les six allégories des vertus chrétiennes.*



Depuis 2018, le programme sculpté de la Chapelle royale fait l'objet d'une restauration poussée, au même titre que la charpente, la couverture, les plombs décoratifs, les menuiseries et les vitraux, grâce au mécénat de la Fondation Philanthropia et de l'entreprise Saint-Gobain.

La Société des Amis de Versailles participe à la campagne lancée par l'Établissement public du château de Versailles pour la restauration des statues de la façade. En plus de Saint Ambroise, cinq autres statues ont été adoptées.

LE SUJET : SAINT AMBROISE DE MILAN

(340 - 397)

Aurelius Ambrosius est né à Trèves (ville de l'actuelle Allemagne) vers 340.

Issu de la noblesse romaine, son père occupe le poste de Praefectus Praetorio Galliarum, c'est-à-dire Préfet des Gaules, en charge de l'administration de cette province.

A la mort de son père, il rentre à Rome où il reçoit une solide éducation en philosophie, rhétorique et littérature en vue d'une carrière administrative. Doté de grandes capacités intellectuelles, il obtient rapidement des charges à responsabilités et devient **Gouverneur de la région d'Émilie Ligurie**, qui abrite alors la Capitale de l'Empire romain d'Occident : Mediolanum (Milan).



*Ambroise
et l'Empereur Théodose.
Antoine Van Dyck, 1620.
National Gallery de
Londres.*

*Saint-Ambroise est
considéré comme le
défenseur de la foi
chrétienne face au
pouvoir impérial. Dans
cette scène, il interdit
l'accès de l'Empereur à la
basilique de Milan après
le massacre de
Thessalonique. Cette
autorité du Saint
préfigure la progressive
domination de l'Église sur
le pouvoir temporaire des
empereurs romains
d'Orient et d'Occident.*

Alors qu'il n'est pas baptisé et qu'il n'a pas reçu de formation théologique, *Aurelius Ambrosius* est élu évêque de Milan (dont il est aujourd'hui le Saint Patron) au cours d'une élection mouvementée durant laquelle il intervient dans le cadre de sa mission de maintien de l'ordre. En effet, lors de l'élection du nouvel évêque en charge du Diocèse de Milan, les habitants n'arrivent pas à s'accorder sur un candidat commun. On rapporte qu'Ambroise, essayant de calmer les violences entre les deux camps, pénètre dans la cathédrale et qu'un enfant s'écrie "*Ambroise évêque*". Faisant l'unanimité pour sa neutralité et son autorité, il est élu "par acclamation" à la charge d'évêque de la ville.

Cette décision a une influence considérable dans le monde chrétien puisqu'Ambroise devient l'un des Pères les plus influents de l'Église latine.

Sur la statue de **Pierre Lepautre**, Ambroise est figuré en tenue d'évêque. Il est représenté avec un livre ouvert dans la main gauche, signe de ses talents de prédicateur, Saint Ambroise étant notamment à l'origine de la conversion au christianisme de Saint Augustin. La plume dans sa main droite fait directement référence à ses écrits doctrinaux, fondateurs pour l'Église latine.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Saint Ambroise est considéré comme le Saint Patron des apiculteurs et des administrateurs militaires.

Saint Patron des apiculteurs, Ambroise est fêté tous les 7 décembre. Cette dévotion vient de ses talents de prédicateur et de la douceur de son éloquence que l'on rapproche de la douceur du miel. Il est parfois représenté tenant une **ruche tressée** comme dans cette gravure de 1586, conservée au Rijksmuseum Amsterdam.

Il est également célébré comme le **Saint Patron des militaires du corps administratif et technique** de l'armée de Terre. Cela s'explique par ses talents d'administrateur alors qu'il était gouverneur de la ville de Milan. On lui reconnaît une grande sagesse ainsi qu'une grande autorité naturelle.



LE SCULPTEUR : PIERRE LEPAUTRE (1659-1744)

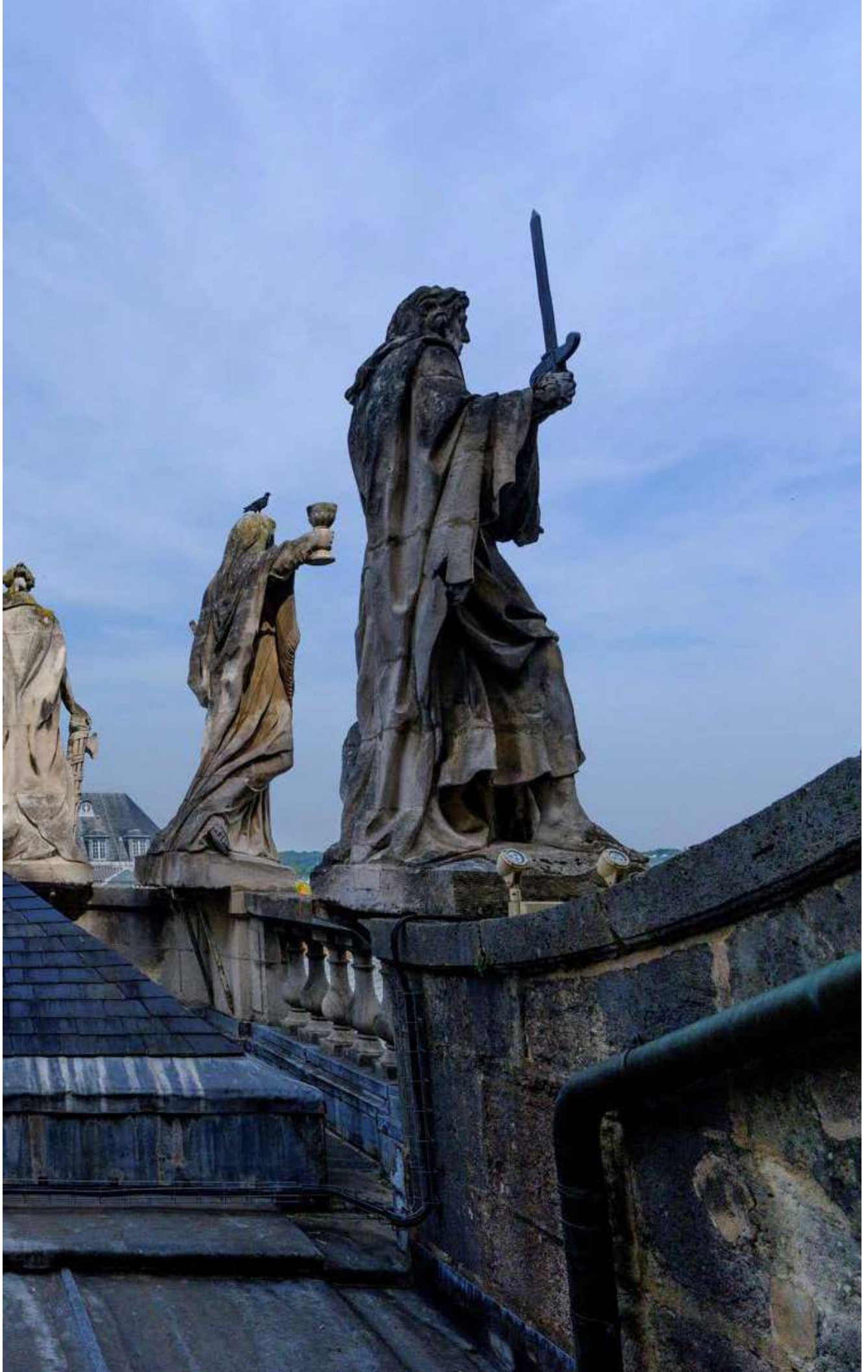


*Portrait du sculpteur
Pierre Lepautre
par Nicolas de Largillière,
1689
Pasadena (Californie, États-
Unis), Norton Simon Museum*

Pierre Lepautre est issu d'une famille d'artistes et étudie à l'Académie Royale de Peintures et de Sculptures. Talentueux, il remporte en 1683 le premier prix de Rome de sculpture. Cette prestigieuse récompense lui permet de faire ses armes dans la ville éternelle et d'être admis comme pensionnaire de l'Académie de France à Rome. La formation qu'il y reçoit, entouré par les modèles antiques et au contact de tous les artistes en villégiature à Rome, lui confère une virtuosité remarquée à Paris où il envoie de nombreuses ébauches et travaux.

C'est en 1708 qu'il est appelé sur le chantier de la nouvelle Chapelle royale du château de Versailles et qu'il réalise la statue monumentale de Saint Ambroise, ainsi que celle de Saint Grégoire le Grand. Sculptée dans la pierre de Tonnerre, la statue de Saint Ambroise avoisine les 2,80 mètres.

Outre les deux statues présentes à Versailles, plusieurs de ses œuvres sont conservées au Musée du Louvre comme le *Faune au chevreau* (1685), *Énée et Anchise* (1697) et *Atalante poursuivie par Hippomène* (1703-1705).



3. LES TRAVAUX DE RESTAURATION DE SAINT AMBROISE

LES GRANDES ÉTAPES DE LA RESTAURATION DE LA STATUE DE SAINT AMBROISE

La statue de Saint Ambroise a nécessité des opérations de nettoyage et de restauration.

Ces opérations se sont déroulées en sept phases distinctes dans lesquelles sont intervenus des restaurateurs, d'une part, et des sculpteurs, d'autre part.

LE NETTOYAGE

1) **Traitement biocide** : ce traitement a pour objectif d'éliminer les salissures biologiques, telles que les mousses et les lichens. Il est appliqué sur l'ensemble des surfaces qui le nécessitent et agit pendant trois semaines environ. Les restaurateurs enlèvent ensuite les résidus par un brossage doux de la surface et un rinçage de la statue.

2) **Traitement par micro-abrasions** : ce traitement de nettoyage, appelé microgommage, consiste à projeter, par air comprimé, un mélange de poudres possédant des propriétés abrasives sur la surface de la pierre. Ces poudres de différents diamètres éliminent les traces tenaces de pollution atmosphérique qui forment des croûtes noires visibles sur la surface.

LA RESTAURATION

3) **Rejointement** : cette phase est très importante car la statue n'est pas taillée dans un bloc monolithe ; elle est constituée de quatre assises de pierre superposées. Ces assises doivent être jointoyées entres elles pour donner l'impression d'un seul bloc unique.

Au cours des restaurations précédentes, certains joints avaient été réalisés en ciment, ce qui était à la fois inesthétique mais surtout corrosif pour la sculpture. Ils ont donc été enlevés en surface sur une certaine profondeur et remplacés par des joints faits d'un mélange de chaux et de sable.



Saint Grégoire Le Grand et Saint Ambroise avant et après restauration. Ces deux statues réalisées par Pierre Lepautre en 1708 occupent la façade Sud de la Chapelle royale.



4) Ragréage au mortier : une fois les phases de nettoyage achevées, il convient de redonner vie à des éléments qui ont disparu ou se sont altérés avec le temps. Ce fut par exemple le cas pour un des doigts de la statue de Saint Ambroise qui a été refait à l'aide de ragréage en mortier. Ce type de complément est possible pour les reconstitutions d'éléments de petites tailles pour lesquels une greffe de pierre n'est pas nécessaire.



5) Greffes de pierre : pour le remplacement d'éléments plus volumineux ou pour des zones plus exposées, on privilégie la mise en œuvre de greffes de pierre. Ce processus consiste à fixer sur la partie manquante ou altérée un morceau de pierre brute à l'aide d'une tige en fibre de verre que l'on nomme goujon. On choisit une pierre similaire à celle utilisée par le sculpteur ou, si cela n'est pas possible, une pierre possédant les mêmes caractéristiques que celle d'origine.



Une fois la greffe fixée, les sculpteurs la façonnent pour lui donner une continuité parfaite avec les éléments préexistants. Sur la statue de Saint Ambroise, une seule greffe a été nécessaire sur l'extrémité du livre qu'il tient dans sa main gauche.

6) Consolidation : une fois les greffes sculptées, les restaurateurs peuvent être amenés à consolider l'épiderme de la pierre, si celui-ci apparaît trop fragile, à l'aide de produits adaptés. Ces produits améliorent la cohésion de la pierre en renforçant l'adhésion des constituants entre eux. Une étude poussée des causes de détérioration de la pierre est nécessaire en amont à toute restauration afin de choisir les traitements les plus adaptés.

Les sculptures et les bas-reliefs les plus touchés de la Chapelle royale sont ceux de la façade nord. Certaines sculptures sont rongées en raison de phénomènes de cristallisation de sels solubles en surface de la pierre. En effet, les précédentes interventions sur la Chapelle avaient privilégié la restauration des parties les plus visibles au public, laissant ainsi la façade nord se détériorer.

7) Patine d'harmonisation : cette dernière phase consiste en l'application d'un lait de chaux sur la surface de la statue. Cela permet de retrouver une unité de lecture de la statue en dissimulant les joints, ainsi que les greffes et les ragréages de mortier. Cette patine forme aussi une couche de protection de l'épiderme de la pierre et retarde ainsi les reprises des dégradations.



TRANSMISSION ET VALORISATION DES SAVOIR-FAIRE

Les travaux de restauration des sculptures et de sculptures neuves de la Chapelle royale sont menées par l'**Atelier TOLLIS**. Reconnu comme l'un des plus complets de France, l'Atelier Tollis intervient dans la restauration d'art et la décoration d'intérieurs des établissements de prestige ou des musées nationaux.

L'atelier Tollis connaît bien le château de Versailles puisqu'il est intervenu dans plusieurs projets d'ampleur de restauration :

- le bassin de Latone,
- le bosquet des bains d'Apollon,
- l'ancien escalier des Ambassadeurs,
- le pavillon Dufour.

Le chantier de la Chapelle royale représente l'un des plus importants et prestigieux chantiers de cette entreprise.

L'Atelier Tollis a reçu le prestigieux **label d'EPV : Entreprise du Patrimoine Vivant**. Ce label est une reconnaissance de l'État mise en place pour distinguer les entreprises françaises aux savoir-faire artisanaux et industriels d'excellence.

La restauration du décor sculpté de la Chapelle royale est l'occasion de **transmettre et de valoriser ces savoir-faire** et les techniques traditionnelles utilisées par les tailleurs de pierre, les sculpteurs, les doreurs, les charpentiers et tous les artisans et compagnons qui participent à ce projet.

En encourageant les entreprises qui prennent part à cette restauration à employer des apprentis pour les **former à ces métiers d'art sur site, l'Établissement public du château et du domaine de Versailles** donne une véritable dimension **pédagogique** à ce chantier et participe à la transmission d'un patrimoine vivant indispensable aux générations futures.

FOCUS SUR LA PIERRE DE TONNERRE

La pierre de Tonnerre utilisée pour la sculpture est une pierre calcaire qui n'est malheureusement plus extraite de nos jours. Ce site carrier utilisé dès le Moyen-Age était situé dans le département de l'Yonne.

A la fois fine et grasse, elle est particulièrement appréciée des sculpteurs pour sa qualité de taille.

Relativement poreuse, elle dispose d'un avantage considérable à savoir sa solidité dans le temps. Une fois extraite de sa carrière d'origine et au contact de l'air, la pierre de Tonnerre se pare rapidement d'une fine pellicule protectrice que l'on nomme calcin. Cette couche lui permet de résister à l'usure du temps et aux intempéries et particulièrement la pluie.

Pour la restauration de Saint Ambroise, les greffes opérées sur la statue ont été réalisées avec une pierre disposant des mêmes propriétés que la pierre de Tonnerre.

JE RETIENS

La restauration de la statue de Saint Ambroise a été réalisée par l'entreprise Tollis.

Une telle restauration se divise en deux temps : une phase de nettoyage et une phase de sculpture. En effet, une fois nettoyée des différentes traces de pollution, les sculpteurs s'occupent de reconstituer les parties manquantes ou abîmées de la statue. Dans le cas d'Ambroise, relativement bien préservée, un doigt ainsi qu'un morceau du livre qu'il porte ont été reconstitués.

Ce type de chantier prestigieux sur des monuments aussi emblématiques que la Chapelle royale est l'occasion de transmettre aux jeunes générations des savoir-faire ancestraux afin de faire perdurer l'excellence et la tradition des métiers d'art.

POUR ALLER PLUS LOIN

MAÎTRISE D'OUVRAGE ET MAÎTRISE D'ŒUVRE

La maîtrise d'ouvrage du chantier de la Chapelle, c'est à dire l'organisation générale de l'opération et de son déroulé, est assumée par la Direction du Patrimoine et des Jardins de l'Établissement public du château de Versailles.

En tant qu'édifice classé appartenant à l'État, le château de Versailles doit obligatoirement faire appel à un architecte en chef des monuments historiques pour la maîtrise d'œuvre concernant les travaux de restauration.

L'architecte en chef des monuments historiques est un architecte spécialisé dans la restauration des édifices classés pour leurs valeurs archéologique, esthétique ou paysagère. Il est recruté par un concours d'État et dépend du ministère de la Culture.

L'architecte en chef a plusieurs missions. La première est une mission de conseil et d'assistance auprès des services du ministère de la Culture ; la seconde est la maîtrise d'œuvre.

Le maître d'œuvre est chargé de la conception du projet. Il assure le suivi des travaux et la coordination des différents corps de métiers, sous les ordres du maître d'ouvrage, dans le respect des délais et du budget.

Pour le chantier de la Chapelle, la maîtrise d'œuvre est encadrée par le cabinet 2BDM. Ce cabinet est spécialisé dans les chantiers patrimoniaux prestigieux tant publics que privés. A Versailles, 2BDM est notamment intervenu dans la restauration du Hameau de la Reine, de la Galerie des Glaces, des salons de Mercure et de l'Abondance, de l'Opéra Royal, de la Garde robe de Louis XVI et de nombreux autres chantiers financés grâce à la Société des Amis de Versailles.



BIBLIOGRAPHIE

La Chapelle royale de Versailles. Le dernier grand chantier de Louis XIV, Alexandre Maral, Éditions ARTHENA, 2011.

La Chapelle royale de Versailles sous Louis XIV. La chapelle royale de Versailles sous Louis XIV. Cérémonial, liturgie et musique, Alexandre Maral, Éditions MARDAGA, 2010.

Une chapelle pour le roi, tricentenaire de la Chapelle royale de Versailles. Du 20 avril au 18 juillet 2010, Dossier de presse, site de l'Établissement public de Versailles : http://www.chateauversailles.fr/ressources/pdf/fr/presse/dp_chapelle_roi.pdf

La Chapelle royale de Versailles, Pierre de Nolhac, Éditions Artistiques et Scientifiques, 1912.

La Chapelle royale de Versailles, L'Estampille - L'Objet d'Art, Hors-série 20 avril 2010.

WEBOGRAPHIE

Visite virtuelle de la Chapelle royale de Versailles : <http://www.chapelle.chateauversailles.fr/>

La restauration de la Chapelle Royale de Versailles, avancée des travaux en temps réel, site de l'Établissement public de Versailles : <http://www.chateauversailles.fr/actualités/vie-domaine/restauration-chapelle-royale>

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Première et quatrième de couverture : *Chevet de la chapelle* © EPV / Thomas Garnier.

Page 1 : Statue en pied de Saint Ambroise © Sygma/Stéphane Compoin

Page 2 : Saint Ambroise par Pierre Lepautre
© EPV/Didier Saulnier.

Page 3 : Thierry Ortmans © Christian Milet

Page 5 : Aquarelle d'Antoine Fontaine pour l'exposition *Fêtes et divertissements à la cour* © Antoine Fontaine

Console retour d'Égypte © RMN-GP (Château de Versailles) / Jean Schormans.

Buste en marbre de Jules César © Château de Versailles / Jean-Marc Manai

Page 6 : *Vue du Château et des jardins de Versailles*, 1668, par Pierre Patel © Château de Versailles - Christian Milet/Jean-Marc Manai

Page 7 : *La construction du château de Versailles*, Adam Frans van der Meulen, 1669 © Royalcollection

Page 8 : *Le château de Versailles, cour de la Chapelle au début du XVIIIe siècle*, Jacques Rigaud, © RMN (château de Versailles).

Pages 11 : *Mariage de Louis de France, duc de Bourgogne, et de Marie-Adélaïde de Savoie le 7 décembre 1687, Antoine Dieu, 1715* © RMN-GP (Château de Versailles) / Droits réservés

Page 13 : *Statues du toit des chapelles nord de Saint Louis et de la Vierge* © EPV / Thomas Garnier.

Page 14 : Affiche de campagne d'adoption des statues de la chapelle par le château de Versailles.

Page 15 : *Ambroise et l'Empereur Théodose*, Antoine Van Dyck 1620 © National Gallery de Londres.

Page 16 : Détails de la restauration de Saint Ambroise © Société des Amis de Versailles

Page 17 : *Gravure présentant Saint Ambroise*. Hieronymus Wierix, 1586 © Rijks Museum

Page 18 : *Portrait du sculpteur Pierre Lepautre*. Nicolas de Largillières, 1689 © NortonSimonMuseum.

Page 19 : *Statues du toit des chapelles nord de Saint Louis et de la Vierge* © EPV / Thomas Garnier

Page 21 : *Saint Grégoire le Grand et Saint Ambroise*, © Didier Saulnier / EPV

Pages 22 et 23 : Détails de la restauration de Saint Ambroise © Société des Amis de Versailles

Page 27 : *Saint Grégoire le Grand et Saint Ambroise sous la neige*, © EPV / Didier Saulnier

REMERCIEMENTS

La Société des Amis de Versailles remercie chaleureusement toutes les personnes qui ont participé à ce projet des Jeunes Amis, et tout particulièrement :

Frédéric DIDIER, Architecte en Chef des Monuments Historiques, associé du cabinet 2BDM.

Thomas CLOUET, architecte auprès du cabinet 2BDM qui a pris de temps de faire découvrir ce chantier à un groupe de jeunes Amis et qui a bien voulu nous éclairer sur ce projet.

Stéphane MASI, Chargé d'opérations au château de Versailles.

Clara RIFFARD, conductrice de travaux au département sculpture de l'Atelier TOLLIS ainsi que tous les compagnons de l'entreprise pour avoir partagé leur passion pour le travail de la pierre.

Nous remercions tous les Jeunes Amis, ambassadeurs du château de Versailles aux côtés de la Société des Amis.



SOCIÉTÉ DES AMIS
DE VERSAILLES

**Société des Amis de Versailles
Château de Versailles - RP 834
78008 VERSAILLES CEDEX**

**Directrice de la publication : Bénédicte WIART
Comité de rédaction : Gwendoline KHOUDI et
Alexis BOURDAIS**

Téléphone : 01.30.83.75.63
Mail : mecenat@amisdeversailles.com
Site internet : www.amisdeversailles.com

*Association loi 1901, fondée en 1907 et reconnue d'utilité publique en
1913, habilitée à recevoir des donations, legs
et assurances-vie.*

